

➤ Le jeu : futilité, nécessité

Etude de l'œuvre intégrale, *Corniche Kennedy* de Maylis de Kerangal

DEMARCHE DE CONCEPTION DE LA SEQUENCE

1. Quelques réflexions générales.

Nous commençons notre réflexion par les interrogations suivantes :

- Comment faire entrer les élèves dans la lecture d'une œuvre intégrale ?
- Quel est le niveau des élèves (attendu / réel) ?
- Quels axes de lecture privilégier ?
- Quelles compétences devons-nous favoriser ?
- Quelles activités proposer aux élèves pour leur permettre de développer leurs compétences de maîtrise de la langue (Lire/ Dire/ Ecrire) ?
- Sur quels supports appuyer notre réflexion ?
- A partir de quels supports créer des corpus permettant aux élèves de réfléchir au sujet lecteur et scripteur qu'ils sont ?

2. Choix de l'œuvre en lien avec le programme et ses finalités.

Ensuite, nous réfléchissons sur les quatre finalités du programme de Terminale :

Lecture, compréhension, interprétation, argumentation

Dans le cadre de l'objet d'étude de la classe de terminale baccalauréat professionnel : « Vivre aujourd'hui : l'humanité, le monde, les sciences et la technique » précisé par le programme limitatif 2021-2022 et 2022-2023 : « Le jeu : futilité, nécessité », nous avons choisi de faire étudier aux élèves le roman de Maylis de Kerangal, *Corniche Kennedy* (2008). Finaliste de nombreux prix (Femina, Médicis, France Culture-Télérama) pour ce livre, Maylis de Kerangal est une figure importante du paysage littéraire français contemporain. Dans *Corniche Kennedy*, elle écrit un récit vif et percutant, ramassé dans une prose poétique et singulière qui se situe entre la chronique d'une jeunesse marseillaise et le roman noir. Son écriture est portée par de longues phrases qui se caractérisent par une syntaxe oralisée. Aussi, à travers la galerie de personnages qu'elle propose, cette œuvre nous semble pertinente pour faire entrer les élèves dans la lecture. Les thématiques du roman telles que l'acceptation dans un groupe, le défi de l'autorité, le sentiment d'exclusion de la société... sont autant de sujets qui touchent les élèves sans qu'ils soient toujours capables de les appréhender dans leur complexité.

3. Modalités de lecture et d'écriture retenues dans le cadre du programme.

- Du côté lecture : l'étude d'une œuvre intégrale

Le principal obstacle avec une classe de terminale baccalauréat professionnel est de conduire les élèves à entrer dans la lecture intégrale d'un roman. Nous privilégions pourtant

l'étude intégrale au parcours de lecture pour les raisons suivantes. Tout d'abord, nous profitons de la brièveté du texte, de son sujet accrocheur et de la langue oralisée pour susciter l'intérêt des élèves les plus en difficulté. Ainsi, la satisfaction des élèves à pouvoir dire qu'ils ont lu un livre en entier est porteuse d'un sentiment de réussite et leur permet de s'emparer pleinement de l'œuvre. En effet, cette étude a l'ambition de construire un savoir textuel qui évite l'écueil d'une étude abstraite et d'une trop grande simplification des concepts.

- **Du côté écriture : des liens avec l'accompagnement personnalisé**

Il existe autant de profils de classes que de profils d'élèves. Ainsi, si la classe est en grande difficulté face à l'écrit, il faudra l'accompagner, proposer un guidage plus fort aux élèves dans cet acte d'écriture en investissant les heures d'AP. L'enseignant peut proposer des modalités de travail variées comme des brainstorming par groupe d'élèves ayant choisi le même personnage, travailler sur les gestes du brouillonnage ou encore la remédiation collaborative dans le cadre d'écriture intermédiaire. L'enseignant décide donc de faire écrire les élèves dans l'espace de la classe ou pas.

Par exemple, le professeur peut mettre en place un cercle de lecture autour de la thématique du rôle du saut. Avec cette typologie, il s'avère intéressant de sensibiliser les élèves à la polysémie. Le saut apparaît dans l'œuvre parfois comme une punition, un rite initiatique d'intégration au groupe, un défi à soi ou encore un défi à l'autorité.

Par ailleurs, le recours à l'écriture interventionniste peut être un levier pertinent d'apprentissage réflexif. Autrement dit, demander aux élèves ce qu'ils pensent d'un exercice écriture permet de les confronter à leur compréhension globale. Cela les conduit à avoir un recul critique sur les choix réalisés dans une œuvre. Après tout, auraient-ils proposé une meilleure fin ? Peut-on réellement juger les actions d'un personnage à l'aune de ce qu'on connaît de son histoire ? Peut-on encore être objectif lorsque l'on est lié à un personnage ? Autant de questions qui sont porteuses au niveau du savoir-être et en lien direct avec les objets d'étude d'EMC qui traitent de la responsabilité du citoyen.

Ce travail d'écriture nourrit aussi le sujet lecteur que sont les élèves. Entrer dans une œuvre intégrale, accéder à sa compréhension passe par son appropriation. Investir la simulation globale c'est permettre à l'élève de « s'autoriser à », d'oser partager son interprétation. Il est aussi question, par nos choix, de donner une place à l'implication de tous ces lecteurs, dans l'espace de la classe.

4. Problématique et objectif de séquence

Cette séquence intitulée : *Corniche Kennedy ou comment jouer pour exister ?* a pour **problématique** : « **Dans quelle mesure Corniche Kennedy, en dressant le portrait d'une jeunesse incomprise, est le roman de la découverte de son identité par le jeu ?** ». Pour traiter cette problématique, nous proposons une séquence dialoguant entre séances en classe et constitution d'un journal intime. Ce mouvement doit conduire les élèves à fusionner leur interprétation et les apports faits dans le cadre du cours.

- L'objectif de la séquence est d'élaborer le journal de vie d'un des personnages du roman (Sylvestre Opéra, Suzanne, Eddy ou Mario). Prendre des notes pour raconter les événements privés de la vie quotidienne permet de placer l'élève dans le cadre intime d'un personnage. Il s'agit donc d'entrer dans la simulation globale qui est une

didactique des langues vivantes. En endossant le rôle d'un héros, l'élève peut oser s'emparer de sa lecture et s'exprimer grâce à une double identité, la sienne et celle du héros. Le support du journal intime peut-être réalisé par le professeur ou acheté en magasin.

- Pour nourrir le journal, les séances en classe se composeront d'analyses littéraires et artistiques et d'étude de la langue. L'intérêt de la simulation est donc de mettre la construction de compétences de maîtrise de la langue au service de l'interprétation. L'idée est que les compétences de scripteur et de lecteur se consolident individuellement et en même temps se nourrissent réciproquement puisqu'elles sont concomitantes. Ainsi, le journal de l'élève est enrichi grâce aux thématiques traitées telles que : Le jeu comme défi à soi, comme rapport l'autre, comme rapport au groupe ; Le jeu comme rite initiatique ; Le jeu qui permet de se sentir vivant. Afin d'éviter les questions fermées qui peuvent se révéler limitantes, nous choisissons de favoriser des activités à l'oral comme à l'écrit qui soutiennent les hypothèses de lecture et conduisent à mener un raisonnement inductif ou réflexif.

⇒ Le journal intime est donc le fil directeur de la séquence.

5. Résumé des choix didactiques de la séquence dans le cadre de l'objet d'étude « Vivre aujourd'hui : l'humanité, le monde, les sciences et la technique » à travers le thème du programme limitatif « Le jeu : futilité, nécessité »

Problématique : « Dans quelle mesure Corniche Kennedy, en dressant le portrait d'une jeunesse incomprise, est le roman de la découverte de son identité par le jeu ? »

Séance augurale : Je vois, je comprends, je fais des hypothèses

Cette séance permet de développer des compétences orales des élèves en soulevant les premiers enjeux et d'écrire les hypothèses de lecture qui émergent du groupe. Elle doit être réalisée avant les vacances scolaires qui sont le temps de la lecture. A l'issue de celle-ci, les élèves sont invités à choisir un personnage, celui dont ils devront écrire le journal intime. Cependant, les modalités d'attribution des personnages peuvent varier. A l'enseignant, selon sa classe, de laisser les élèves libres de choisir ou d'attribuer un personnage afin que tous les héros de l'œuvre trouvent preneur. Le personnage choisi le sera pour la totalité de la séquence.

Supports :

- Affiche promotionnelle du film « Corniche Kennedy », réalisé par Dominique Cabrera, 2016, 1h30
- Première de couverture *Corniche Kennedy*, Maylis de Kerangal, 2008
- Les plongeurs de la Corniche Kennedy, *La Provence*, 2018, 2mn 40

Points abordés : Émettre des hypothèses de lecture à partir de documents iconographiques et documentaires.

Mobilisation du sujet lecteur : Susciter de l'intérêt pour le livre. Accompagner l'entrée en lecture des élèves les plus en difficulté.

Journal intime 1 du personnage : Ecriture d'appropriation

Les élèves imagineront la vie du personnage choisi avant le début de l'œuvre. Ils devront faire un syncrétisme entre leur lecture interprétative et les indices d'énonciation.

Séance 1 : La corniche Kennedy comme plateau de jeu

Cette séance permet, autour de l'étude d'un corpus, de faire repérer aux élèves les informations essentielles du texte (comme les personnages, les liens...), de localiser les lieux de l'action afin de mettre en évidence les enjeux de la situation et de comprendre les règles de ce groupe (en restituant sa compréhension par la création d'un jeu). Les élèves interrogent le lieu comme un espace vécu ou perçu, et sont amenés à se demander eux même comment ils perçoivent leur espace.

Problématique : Dans quelle mesure la Corniche Kennedy est-elle le lieu d'un rite social ?

Supports :

- Plan de Marseille, Cartograph.fr
- Maylis de Kerangal, *Corniche Kennedy*, 2008, chapitre 1

Points abordés : Repérer les informations essentielles dans un texte littéraire. Localiser les espaces afin de comprendre les enjeux d'une situation. Comprendre les règles d'un groupe.

Journal intime 2 du personnage : Ecriture d'appropriation

Votre personnage portera un regard sur le territoire de son quotidien et répondra à la question suivante :

« Dessinez la Plate telle que vous l'imaginez ». Qu'est-ce que la Corniche Kennedy pour lui/pour elle ? Comment la perçoit-il/elle, la vit-il/elle ? Comment le lieu est-il perçu/ vécu par le personnage que vous avez choisi ?

[Travail issu de la cartographie sensible (ou subjective). Celle-ci interroge et propose des formes de représentations de l'espace vécu].

Séance 2 : Le pouvoir du langage pour décrire un univers.

La séance commence après les vacances scolaires. Elle conduit les élèves à se questionner sur le sens de l'utilisation de la langue par l'auteur. Il convient également d'avoir recours à l'adaptation cinématographique du roman pour que les élèves entendent la langue parlée. Pour cela, il est nécessaire qu'ils enrichissent leur lexique non seulement pour être capable d'identifier les émotions des personnages mais aussi pour être en mesure de les qualifier.

Problématique : La corniche Kennedy est-elle un exutoire collectif ou une source de plaisir personnelle ?

Supports : Deux extraits vidéo du film « Corniche Kennedy », Dominique Cabrera.

Points abordés : Enrichir et analyser le lexique. Définir la fonction d'un procédé d'écriture. Identifier ses émotions.

Journal intime 3 du personnage : Vers l'écrit argumentatif

Votre personnage portera un regard sur les autres membres du groupe et sur lui-même et répondra à la question suivante :

Sauter depuis la Corniche Kennedy permet-il à Suzanne, Eddy et Mario de s'affirmer par rapport à eux-mêmes ou au groupe ?

En séance d'AP : J'écris et je pense / Je pense et j'écris !

Les séances d'AP qui suivent permettent d'accompagner les élèves dans l'acte d'écriture. Il est bien question d'explicitier aux élèves les attendus d'un écrit réussi et de leur permettre de « penser à nouveau » (Cf. Dominique Bucheton) à partir de ce qu'ils ont déjà produit. Il s'agit donc ici de permettre aux élèves d'adopter une posture réflexive, en vue de nourrir un premier jet d'écriture.

Deux d'entre elles sont pensées sous le prisme de la métacognition. D'abord elles permettent d'explicitier des gestes d'écriture qui ne sont pas acquis par l'ensemble des élèves (même en Terminale), d'accompagner les plus en difficulté dans le long processus d'appropriation de l'écriture, de permettre aux élèves les plus aguerris d'explicitier leurs stratégies d'apprentissages à l'ensemble de la classe. L'idée est pour nous de permettre aux élèves d'avoir une prise sur la manière dont ils apprennent. Ces séances à coloration métacognitive doivent permettre de donner aux élèves des outils indispensables pour contrôler leur apprentissage et de s'appropriier les savoirs scolaires.

Supports :

Extrait sur le vol (sans arriver jusqu'au saut) : p. 33 à 35 « Il y en a une qui regarde [...] Je t'ai vue, rends-le ».

Mise en perspectives avec le retour de Suzanne à la Corniche après l'incident : p. 74 à 75 « La fille rapplique une semaine plus tard [...] juste des cris et des ploufs. »

Points abordés : Explicitier les gestes du brouillonnage / l'élaboration de la pensée par l'écriture.

Journal intime 4 du personnage : l'écrit d'appropriation.

Après avoir résumé le vol du portable par Suzanne, expliquez la manière dont vous interprétez le geste de Suzanne : Pourquoi a-t-elle volé le portable ?

Séance 3 : Se connaître par le jeu

Cette séance est un moment de dialogue entre les arts. L'idée est d'accompagner les élèves dans le fait de décroiser l'étude des documents dont le thème commun est la connaissance de soi par le jeu. Ainsi, ils portent un regard critique sur les différents supports proposés et sur les limites de la problématique.

Problématique : Dans quelle mesure le jeu permet-il de surmonter ses démons ?

Supports :

- Maylis de Kerangal, *Corniche Kennedy*, 2008, p. 138 à 140.

- *L'usine Digitale Interview*, « L'omniprésence du jeu dans la société contemporaine est le signe qu'elle se transforme », interview d'Aurélien Fouillet (26/01/2016)

- Martha Cooper : « Garçon sautant d'un escalier de secours », 1978, Musée de la ville de New York, *Jeu de ville Martha Cooper à New York*

Points abordés : Acquérir la méthodologie d'analyse de documents composites. Définir le rôle du jeu dans la construction de soi.

Journal intime 5 du personnage : Ecrit interventionniste : Et si on réécrivait l'histoire ?

Réécrivez la fin de Corniche Kennedy, en proposant un dénouement différent de celui connu.

Séance 4 : Jouer, mais pour quoi faire ?

Cette séance amène les élèves à s'interroger sur les raisons du jeu et les conséquences qu'il peut avoir sur soi, l'autre ou les autres. Pour cela, nous offrons la possibilité de croiser les interprétations en travaillant en groupe et sur des corpus différents. Cette modalité de travail permet de travailler sur un corpus dense. Dans le cadre de l'élaboration du journal de personnage les élèves ont été conviés à réécrire la fin de l'histoire. Non seulement ils s'emparent du pouvoir de l'auteur puisqu'ils peuvent changer la destinée de leur personnage, mais en plus ils expérimentent la responsabilité de ce geste qui les amène à faire preuve d'imagination tout en gardant la cohérence globale du récit.

Problématique : Le jeu permet-il d'avoir une prise sur l'autre ?

Supports :

Le jeu pour séduire : p. 42 à 45 « A présent Eddy et la fille sont seuls [...] et qu'elle soit si près de lui ? ».

- Le jeu pour défier l'autorité : p. 138 à 142 « La nuit viens de tomber [...] vers l'hôpital le plus proche ».

- Le jeu pour dominer : p. 35 à 38 « Maintenant, elle est au milieu de la Plate [...] furax sur la corniche. ».

Points abordés : Travailler à partir d'un corpus de texte / Dégager les différents enjeux du jeu vis-à-vis de l'individu et du groupe.

En séance d'AP : J'écris et je pense / Je pense et j'écris !

(Réinvestissement du travail précédemment mené en AP)

Objectifs : L'écriture en plusieurs jets avec révision collaborative

Supports : 2 ou 3 copies de la séance 4. Une copie dysfonctionnante, une moyenne et une copie qui répond aux exigences de réussite d'un écrit argumentatif.

Points abordés : Feedback avec révision collaborative par les pairs en vue de la réécriture.

Séance 5 : Je me prépare pour l'examen

Cette séance met les élèves en situation sur deux types de compétences d'écriture : réalisation d'une carte mentale et production d'un écrit argumentatif. En passant par la carte mentale les élèves acquièrent la méthodologie du paragraphe argumentatif. La

réponse à la problématique vise à faire une synthèse de l'ensemble de la séquence. La correction peut être réalisée via la remédiation par les pairs en vue d'un deuxième jet.

Problématique : Le jeu est-il un espace de liberté ou d'aliénation ?

Supports :

- Carte mentale (reprise de l'intégralité des supports étudiés durant la séquence)
- Méthodologie de l'écrit argumentatif.

Points abordés : Acquérir la méthodologie de l'écrit argumentatif. Elaborer un écrit argumentatif en réponse à la problématique de séance.

En séance d'AP : J'écris et je pense / Je pense et j'écris !

(Réinvestissement du travail précédent)

Objectifs : L'écriture en plusieurs jets avec révision collaborative

Supports : 2 ou 3 copies de la séance 4. Une copie dysfonctionnante, une moyenne et une copie qui répond aux exigences de réussite d'un écrit argumentatif.

Points abordés : Feedback avec révision collaborative par les pairs en vue de la réécriture.

Séance 6 : Qu'est-ce que tu en penses ? (Bilan de séquence)

Pour reprendre les termes d'Anne Vibert, cette séance finale a pour objectif de « sortir de la subjectivité pour accéder à la pleine altérité de l'œuvre. Cela suppose d'abord la rencontre avec d'autres lectures qui permettent de confronter réactions et jugements ». C'est le syncrétisme entre le travail individuel des élèves et la confrontation des interprétations que la classe (et donc l'élève) construit le sens global de l'œuvre.

Problématique : Dans quelle mesure Corniche Kennedy, en dressant le portrait d'une jeunesse incomprise, est le roman de la découverte de son identité par le jeu ?

Supports :

Journal intime de personnage

Document collaboratif par personnage (Framacal), à remplir par les élèves au préalable : <https://lite.framacalc.org/9np7-corniche-kennedy-sylvestre-opera>.

Points abordés : Comparer et débattre sur les personnages du roman grâce à l'élaboration du journal intime du personnage. Travailler la compétence orale. Faire réfléchir les élèves sur les sujet lecteurs qu'ils sont. Répondre à la problématique de séquence.

En séance d'AP : J'écris et je pense / Je pense et j'écris !

(Réinvestissement du travail précédent)

Supports : Journal intime de personnage.

Points abordés : Expliciter les gestes du brouillonnage / élaboration de la pensée par l'écriture. Permettre aux élèves d'avoir un retour réflexif sur leur travail. Faire réfléchir les élèves sur le sujet lecteur qu'ils sont.

- [Autres supports possibles à utiliser en lien avec l'étude de ce dossier :](#)

Le cinéma :

- *La plage*, Danny Boyle, 2000 (les trois héros hésitent à sauter du haut de la cascade).
- *Demain tout commence*, Hugo Gélin, 2016 (un enfant face au vide et a peur de sauter de la falaise).

Les romans :

- *L'Étranger*, Albert Camus, 1942 (le rôle de l'environnement, du soleil, de la chaleur, de la plage).
- *Qui es-tu Alaska ?* John Green, 2011 (le héros vit ses premières amitiés fortes et connaît ses premières transgressions dans le roman).
- *Tous nos jours parfaits*, Jennifer Niven, 2020 (dans l'incipit, Violet et Finch sont sur le clocher).
- *L'Art du jeu*, Chad Harbach, 2011 (aborde la réussite et l'échec dans le jeu par rapport à soi et au groupe)

Le reportage :

- « Les plongeurs de la Corniche Kennedy », *La Provence*, 2018, 2mn 40 (dresse le portrait des minots de la corniche).

Conclusion

La séquence aura permis aux élèves de travailler en concomitance leurs compétences de sujet scripteur et sujet lecteur. Les séances de classe et d'AP permettant de guider l'ensemble des élèves dans l'élaboration du journal intime de personnage.

Cette séquence étant la deuxième de l'année, n'est que le prologue d'un travail annuel sur le rôle du brouillon, sur la construction de l'écrit argumentatif.

Enfin, elle participe à développer et/ou à consolider les compétences de maîtrise de la langue, compétences aux services de l'accès aux sens de tous les apprentissages, dans toutes les disciplines.

Aurore ISMALUN et Eloïse PIERREL
LPO Eugène Hénaff - Bagnolet